

"Piranha IV" et "Eagle IV", de sérieux concurrents sur le marché des véhicules blindés à roues. Partie 2, L'"Interim Force" confirme le succès du "Piranha" dans la catégorie des 12 à 19 tonnes

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **149 (2004)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Piranha IV» et «Eagle IV», de sérieux concurrents
sur le marché des véhicules blindés à roues (2)

L'«Interim Force» confirme le succès du «Piranha» dans la catégorie des 12 à 19 tonnes

«(...) The Army's combat power does not wear tracks or wheels – it wears boots.»

Général Shineseki, sur l'armée américaine du futur

Mowag ne se contente pas d'asseoir confortablement sa position dans le domaine des véhicules légers. L'entreprise de Kreuzlingen s'est aussi taillée une place de choix dans celui des véhicules de combat à roues.¹

■ Lt col EMG Sylain Curtenaz

L'armée américaine a lancé en 1999 un processus de réforme destiné à la faire passer de la «Legacy Force», armée hautement spécialisée et lourdement armée héritée de la guerre froide, à l'«Objective Force», armée du futur qui devrait voir le jour dès 2010². Celle-ci doit être en mesure de répondre à tous les types de menaces, de la basse à la haute intensité, d'être projetée en tous points du globe dans le but de conserver l'initiative³, de passer sans frictions d'un type de mission à l'autre,

tout en restant en mesure de s'imposer par le feu⁴. L'«Objective Force» intègre pleinement le concept de «Network Centric Warfare»⁵.

Dans l'intervalle, tout à la fois pour combler le vide entre les moyens de la «Legacy Force» et les réalités de la menace, pour acquérir les enseignements nécessaires, l'armée américaine a lancé l'«Interim Force». Le noyau dur de ce concept est constitué de six brigades appelées «Interim Brigade Combat Team».

Ces brigades sont équipées du véhicule *Stryker*, une adapta-

tion du *LAV III*, soit la version du *Piranha III* produite sous licence au Canada et aux Etats-Unis. Le *Piranha/LAV III* a été choisi, car il offre toutes les possibilités d'adaptation requises par le concept *Stryker*. Il existe deux modèles de base appelés *Infantry Carrier Vehicle (ICV)* et *Mobile Gun System (MGS)*. L'*ICV* se décline en huit sous-variantes. Dans sa version «Infanterie», le *Stryker* emporte un groupe de neuf hommes. Il peut, dans un délai d'environ trente minutes, être préparé puis embarqué dans un avion de transport type *C-130*. Son blindage complémentaire offre une

¹ Première partie, voir RMS, juin 2004.

² Dans une déclaration commune au Congrès, datée du 19 mars 2003, le général Shineseki, chef d'Etat-major de l'Army, et Thomas White, «Secretary of the Army», décrivent ainsi les buts à atteindre pour l'«Objective Force» : «By 2010, The Army's Objective Force – organized, equipped, and trained for ground dominance, cyber-warfare, and space exploitation – will provide the Nation the capabilities it must have to remain the global leader, the strongest economy in the world, and the most respected and feared military force, by our friends and allies and our enemies, respectively.»

³ Les objectifs sont une brigade en 96 heures, une division en 120 heures et 5 divisions en 30 jours.

⁴ Le concept, qui mériterait bien plus que ces quelques lignes, se définit comme suit : responsiveness, deployability, agility, versatility, lethality, survivability, sustainability.

⁵ Voir notamment : Bühlmann, C. : «Network-Centric Warfare : les forces armées à l'âge de l'information» et Vego, M. : «Network-Centric Warfare : its promises and problems», ASMZ, N° 6, 2003.



Le Stryker existe en deux versions de base : véhicule de combat d'infanterie et canon automoteur. Cette dernière est toutefois encore en phase de développement. (Photos General Dynamics)

protection jusqu'au calibre 14.5 AP. Le contrat du *Stryker*, signé en novembre 2000, vaut à lui seul quatre milliards de dollars ! La première brigade *Stryker* est engagée en Irak depuis novembre 2003, après deux années passées à se former et une « certification » étalée sur plusieurs mois. Pour l'occasion, les véhicules engagés ont vu leur blindage renforcé pour résister aux coups directs de munitions de type RPG-7.

Bien que le *Stryker* soit produit sur le continent nord-américain, il permet à Mowag d'asseoir confortablement sa position dans le domaine des véhicules blindés à roues. Les enseignements qui en seront tirés seront très certainement utiles au développement des véhicules du futur, sans compter les expériences qui seront faites au niveau industriel par l'intégration des outils de « l'internet tactique ». Enfin, le suivi d'une flotte de plus de 2100 véhicules ne manquera pas d'être riche en enseignements propres à améliorer la qualité du produit.

Le *Piranha III*, lancé en 1996 déjà, présente plusieurs



Tout comme le Piranha/LAV III, le Stryker est aérotransportable après une brève préparation. (Photo General Dynamics)

Table comparative «Piranha III c» – «Stryker»

	Piranha III c 8x8	Stryker ICV
Dimensions	7.6x2.7x2.2	7.5x2.7x2.6
Poids maximum (GVW)	18.5 t	19 t
Charge utile	5.5 t	6 t
Volume intérieur (m ³)	12.8	12.8
Rayon d'action	500 km	500 km



Le Piranha III peut être configuré amphibie (Photo Mowag)



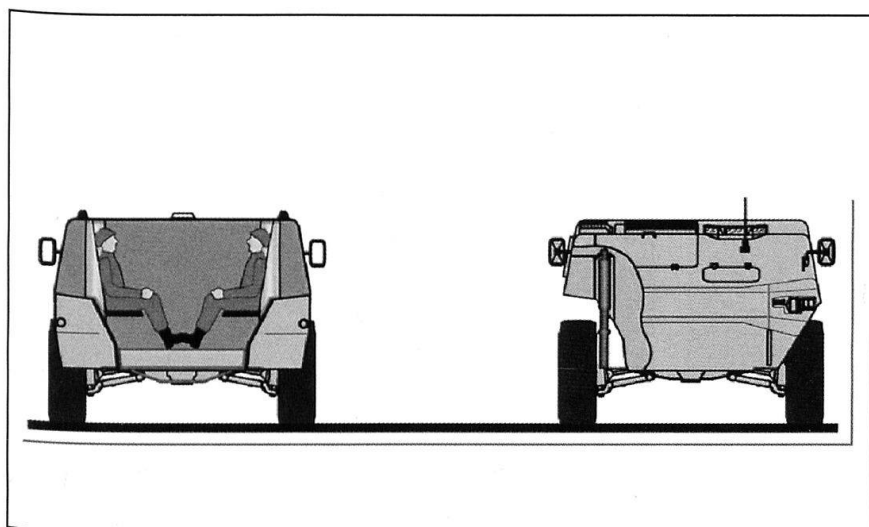
Le Piranha III c, à la base du Stryker. (Photo Mowag)

améliorations par rapport aux modèles antérieurs. Le plus important réside en un nouveau procédé de fabrication de la caisse. Le gain de poids ainsi réalisé permet l'ajout de couches de blindages permettant d'atteindre le niveau III, soit la résistance au calibre 14.5 AP. Le rapport poids total – charge utile a également fait l'objet d'une amélioration notable. Le

véhicule peut également être configuré amphibie et être équipé d'un système central de gonflage des pneus⁶. L'ABS est de série sur tous les Piranha. Le Piranha III est offert à la vente dans les versions 8x8 et 10x10. La Suisse commencera en 2004 l'intégration du Piranha IIIc 8x8 dans différentes configurations destinées à l'appui à la conduite.

«Piranha IV», la percée dans la catégorie des plus de 18 tonnes et un concurrent sérieux des «Boxer» et «VBCI»

Avec ses 25 tonnes de poids de combat, le Piranha IV est plus qu'un véhicule de transport de troupe en mesure de fournir un appui de feu. Il est devenu un véhicule de combat protégé à 360° contre des munitions de calibre 14.5 AP et en frontal contre des munitions de calibre 30 mm. Mowag a, de plus, revu le concept de base du véhicule pour lui permettre de mieux absorber ou dévier les chocs consécutifs à l'explosion d'une mine sous les roues ou la caisse. Le Piranha IV représente donc une réelle concurrence pour les deux projets européens mais, contrairement au Boxer et au VBCI, il est prêt à la production !



La conception du Piranha IV offre une protection encore plus poussée contre les mines. (Illustration Mowag)

⁶ Central Tire Inflation System, CTIS.

Le véhicule est également équipé de son propre système

Piranha IV 8x8	VBCI 8x8	Boxer 8x8
Dimensions (Lxlxh)	7.24x2.80x2.20	7.60x2.98x2.20 7.88x2.99x2.37
Poids maximum (GVW)	25 t	26 t 33 t
Charge utile	10 t	10 t (+ 2 t réserve) 8 t
Volume intérieur (m3)	14	13 14
Puissance moteur	400 kW/544 hp	550 hp 530 kW
Vitesse maximale	100 km/h	100 km/h 103 km/h
Autonomie	750 km	750 km 1050 km
Transport de troupe	9 + 2/3	8 + 3 8 + 2 (?)
Le <i>Piranha IV</i> est bien placé en regard des projets européens.		

d'information et de diagnostic (VETRONICS) qui informe le pilote en permanence de l'état du système. Six caméras extérieures facilitent la conduite du véhicule. Quant aux signatures thermiques et radar, elles ont encore été réduites. S'il ne peut plus

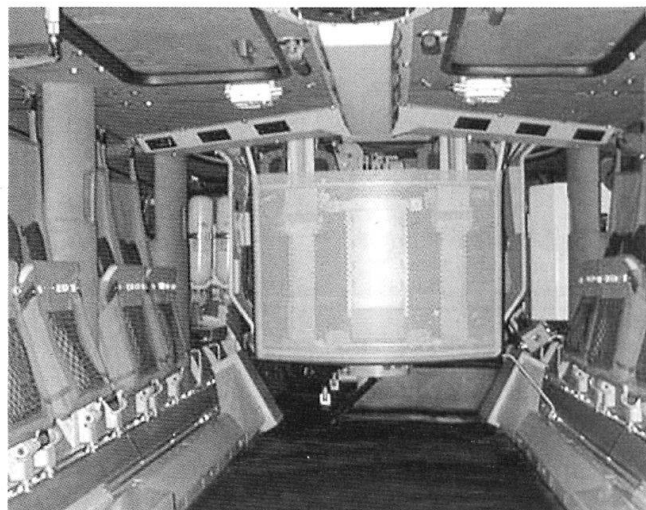
être embarqué dans un *C-130*, les dimensions du *Piranha IV* lui permettent de trouver place dans le futur avion de transport européen *Airbus A-400*.

Avec ses nouveaux produits, Mowag démontre une fois de

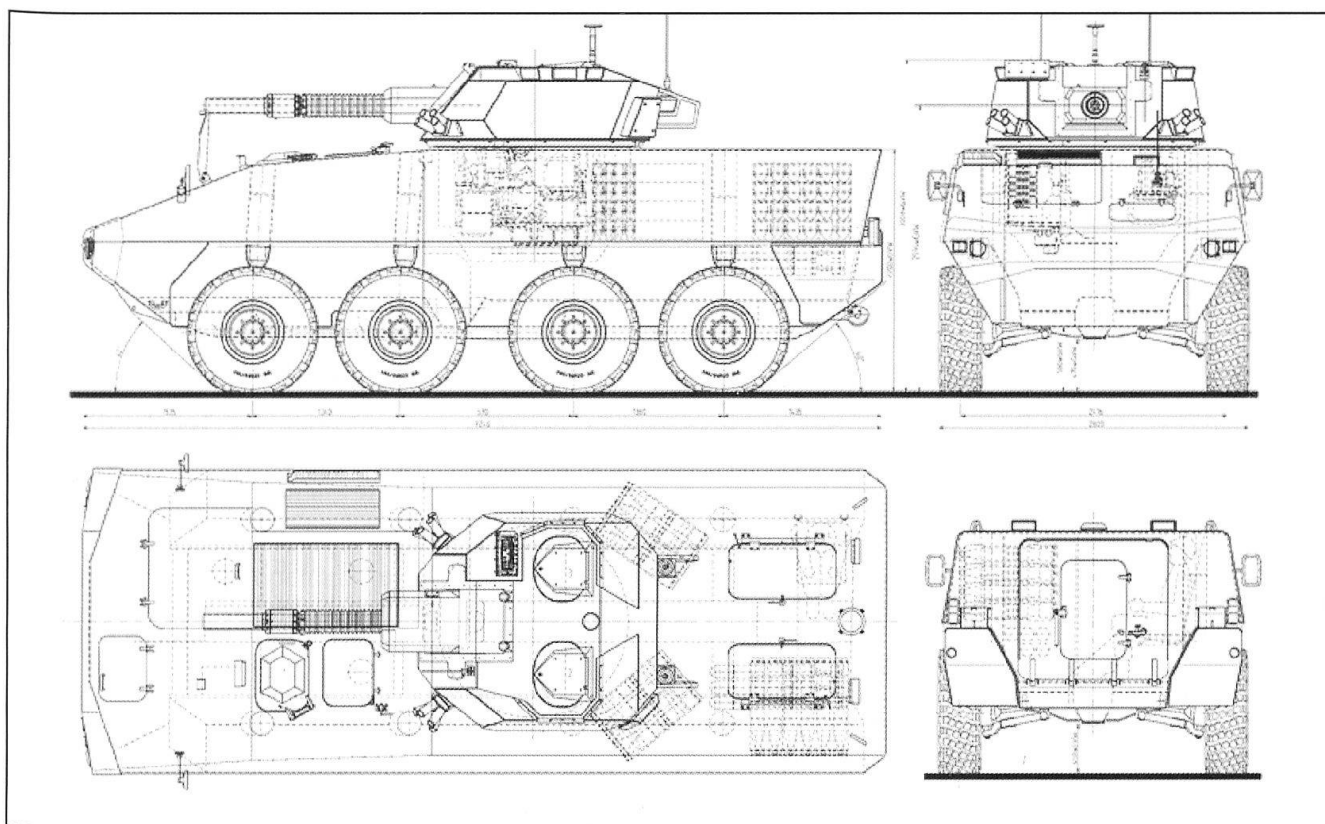
plus qu'il est en mesure de s'adapter rapidement et avec créativité aux besoins du marché. Le *Piranha IV* est prêt à la production; l'*Eagle IV* devrait, quant à lui, trouver sans difficultés sa place sur un segment du marché qui gagne en impor-



Le *Piranha IV*, un véritable véhicule de combat à roues (Photo Mowag)



Vue de l'intérieur du *Piranha IV* (Photo Mowag)



Le Piranha IV offre de nombreuses possibilités d'adaptation. Ici, une variante lance-mines 12 cm sous tourelle. (Illustration Mowag)

tance. L'acquisition de Duro et l'adaptation par Mowag du châssis alors développé par les ingénieurs de Bucher pour en faire celui d'un véhicule blindé léger ouvrent des perspectives intéressantes pour l'avenir.

Avec quelque 10 000 véhicules en service de par le monde, Mowag peut compter sur une clientèle fidèle. Solidement implantée sur le marché mondial des véhicules blindés à roues avec ses produits qui cou-

vrent la gamme des 5 à 25 tonnes, l'entreprise de Kreuzlingen sera un acteur majeur de ce marché pour les dix à vingt années à venir⁷.

S. Cz.

⁷ Les données techniques sont généralement indicatives, les fabricants n'ayant pas tous recours au même système de calcul. Des différences sont donc possibles avec la documentation technique officielle ou les informations en provenance d'autres sources. Nous nous permettons de renvoyer le lecteur intéressé par le sujet aux articles suivants parus alors que cet article était en phase de rédaction. Ogorkiewicz, R.M.: «Armies go for eight-wheeler», International Defense Review, January 2004 et supplément «Armoured Vehicles» publié dans Armada, N° 6, 2003.